

» Cette seconde génération, prévue et annoncé par l'infortunée Clotilde, nous la voyons commencer dans la personne d'Agri-col, mon fils, et d'Elzéar, ce jeune enfant que viennent de saluer, à Maleraygues, tant de joies et d'espérances.

» Vous seul êtes en retard ; est-ce une permission de Dieu dont la bonté repousse et veut déjouer notre pacte de vengeance ?

» Ah ! si je pouvais le croire !... Adieu.

DOMINIQUE A CLAUDE.

» Avignon, 4 juin 1757.

» Encore une fois je vous ai obéi. M. de Varni et sa jeune femme étaient heureux, tranquilles ; ils s'aimaient, et le sourire de son enfant ressemblait pour le vicomte à un pardon de Dieu, annoncé par la bouche d'un ange : aujourd'hui, ils sont désunis, inquiets, en garde l'un contre l'autre, se débattant contre une fièvre invisible qui les déchire et les torture.

» Il y a trois ans environ que le vicomte et la vicomtesse sont venus, ainsi que je vous l'annonçais alors, s'établir à Avignon.

» Malgré l'extrême inégalité de nos conditions, M. de Varni voulut absolument présenter sa femme à la mienne, prétendant, avec une affabilité d'homme heureux et de grand seigneur, décidé à se montrer bonhomme, que devant une beauté et une vertu telles que celles d'Antoinette, toutes les distances sociales s'effaçaient.

» Ma femme était fort troublée en recevant cette aimable Edwige, qui avait à ses yeux le tort de s'appeler la vicomtesse de Varni, et d'occuper une place consacrée par le souvenir de notre bien-aimée Clotilde.

» Mais telle est l'influence de la grâce et de la bonté véritables, que cette première impression ne tarda pas à disparaître, et que, forcé par état d'être un peu observateur, je reconnus bien vite qu'il y avait entre ces deux femmes mille affinités, mille points de sympathie.

» Madame Edwige, comme nous avons pris l'habitude de l'appeler, n'est pas une beauté, dans le sens absolu du mot ; mais on oublie, en la regardant, qu'il puisse y avoir des traits plus réguliers que les siens.

» Ce qui domine dans cette physionomie ravissante, c'est une bonté sans bornes, ineffable, jointe à une délicatesse de sensitive, pour laquelle toutes les impressions vives deviennent aisément des souffrances.

» Lorsque j'évoquais, par le souvenir, l'altière beauté de Clotilde de Perne, ce regard, cette attitude de souveraine, cette volonté inflexible inscrite sur ce front de déesse, je comprenais que M. de Varni eût été particulièrement sensible à cet air de candeur, de résignation affectueuse, de soumission tendre et dévouée, qui est l'impression habituelle du pâle et doux visage d'Edwige.

» Je comprenais qu'avec son expérience d'égoïste et de roué il eût deviné en elle cette compagne secrètement désiré par les hommes fatigués des agitations du monde, cette sœur de charité des vieilles blessures de la conscience et du cœur, prédestinée à combler, en y jetant ses trésors, les gouffres d'une âme orageuse, à reconcilier l'homme malheureux avec la vie, l'homme coupable avec le ciel, et à faire asseoir, à un foyer longtemps désert, l'ange tardif des affections saintes et des paisibles vertus.

» Bientôt Antoinette et madame Edwige se lièrent aussi étroitement que le permettait le contraste de la vie modeste d'une humble bourgeoise avec celle d'une grande dame ; toutes deux

étaient jeunes mères, l'une depuis deux ans, l'autre depuis six mois.

» Ce droit d'aïnesse maternelles donnait à Antoinette une grande autorité dans toutes ces graves questions, ces puérités divines qui sont la franco-magannonio des mères.

» Je ne tardai pas à apprendre que le séjour d'Avignon avait troublé le bonheur et le calme dont commençait à jouir M. de Varni. La conscience s'assoupit, mais elle ne s'éteint pas.

» En revoyant son hôtel, les bords du Rhône, cette île de la Barthelasse où le pavillon de Mignard existait toujours pour son souvenir, le vicomte sentit qu'on ne se dépouille pas de son passé comme d'un manteau souillé par l'orage.

» Il reprit sa figure sombre et sinistre des mauvais jours, et la pauvre Edwige, se croyant moins aimée parce qu'elle le voyait moins heureux, fit ce que font d'ordinaire les âmes aimantes et délicates : elle souffrit sans se plaindre, renfermant en elle-même son premier chagrin, et lui donnant son cœur à déchirer plutôt que de le répandre au dehors.

» Le vicomte, accoutumé aux transports jaloux, aux tempêtes amoureuses des femmes dont il avait fait, à Versailles ou ailleurs, ses conquêtes ou ses victimes, sut mauvais gré à sa femme de cette silencieuse résignation.

» Les hommes qui ont éparpillé leur cœur en de nombreuses et passagères intrigues d'amour sont sujets à une contradiction singulière : ils se persuadent aisément qu'on les aime ; mais ils sont prompts à s'imaginer qu'on ne les aime plus ; ils sont à la fois présomptueux et méfiants.

» A cette première cause de refroidissement entre les deux époux, s'ajoutait pour M. de Varni l'image ravivée des horribles épisodes de son premier mariage.

» Superstitieux comme tous les grands coupables qui n'ont pu éteindre la foi dans leur âme, comme les riches qui se sentent vieillir et qui aspirent à tourner vers le ciel leur cœur saturé ou désabusé des biens de ce monde, le vicomte en vint bientôt à se figurer que Dieu emploierait, pour le punir, cette douce et pieuse jeune femme qui ne demandait qu'à l'aimer, et qu'Edwige serait, à son insu, la vengeance de Clotilde.

» Impérieux et absolu, se débattant avec amertume contre l'idée de perdre cette affection sur laquelle il avait compté pour le déclin de sa vie et dont les premiers rayons l'avaient rendu si heureux, sa conduite se ressentit de ces nouvelles agitations de son âme.

» Tantôt morne et glacé auprès de sa femme, tantôt revenant à elle avec des transports qui ressemblaient moins à de l'amour qu'à de la colère, il l'attristait ou l'effrayait tour à tour ; et plus il craignait de perdre ce cœur où il avait trouvé son dernier refuge, plus il se montrait inhabile à le conserver.

» On eût pu le comparer à ces joueurs qui, n'ayant plus pour eux qu'une carte et une chance, deviennent maladroits par cela même qu'ils ont trop d'envie de gagner, et se font les complices de leur mauvaise fortune.

» L'innocence et la candeur d'Edwige la laissait sans défense contre un semblable péril. Un vague instinct, ce besoin de se dévouer qui est la vocation des femmes d'élite, l'avait secrètement attirée vers le vicomte, dont l'air sombre et triste semblait révéler des plaies à guérir et des souffrances à consoler.

» Elle s'était naïvement réjouie en voyant, pendant les premiers temps de son mariage, sa suave influence ramener peu à peu la sérénité sur ce front vieillissant avant l'âge ; mais au premier